



Jeux baroques pour destin royal à la Comédie

Comédie | 15:44 La Vie est un rêve et non plus un songe… Le metteur en scène bulgare Galin Stoev transforme le chef-d'œuvre du répertoire baroque en laboratoire d'expérimentation. Une traversée incontournable et moderne de l'écriture de Calderon de La Barca, et qui offre une ouverture de saison inspirée au public de la Comédie.



CHANTAL SAVIOZ | 15-10-2010 | 15:44

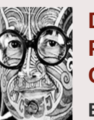
Cheveux en bataille, yeux noirs, regard livide… Sigismond fixe le public, le regard hagard. Rêve éveillé, réalité songeuse d'un prince sur le point de retrouver sa couronne? Dans l'espace labyrinthique d'une pensée hallucinée, flotte un certain trouble. Comme un malaise. Le sentiment partagé entre la scène et les gradins de n'être pas tout à fait dans un schéma habituel. Autour de ce personnage central s'affaire un groupe d'hommes et de femmes en blouses blanches. Que cherchent-ils autour de cette figure royale, autour de ce corps dépossédé dont les habits reflètent le caractère mi guérillero mi prisonnier? Le reflet d'une expérimentation théâtrale, plus qu'une vérité sans doute. La quête d'une existence plausible, traversée de poésie et de fulgurances.

Sur le plateau de la Comédie transformé en laboratoire, des formules chimiques sont dessinées en filigrane sur un tableau noir. Les personnages sont enfermés, puis transportés dans une cage en plexiglas au centre de la scène. Sur des galeries superposées qui traversent l'espace comme des chemins à parcourir et à parcourir encore, déboulent ces figures, davantage réhabilitées par le foisonnement des mots de la poésie, que par l'action qu'ils doivent conduire. Le processus est en cours. Nous sommes à bout touchant de l'histoire incroyable de Sigismond. Né sous un mauvais présage. Enfermé par le roi son père dans une tour. Plongé dans les affres du pouvoir et de la violence. Ramené à ses chaînes. Raccroché au monde par le sentiment amoureux. Délivré par la révolution. Conduit à la tête des armées. Et reconquérant sa couronne au détriment de Basile son père.

Un théâtre comme un creuset

L'action, on le voit bien, est trop immense pour être tout entière contenue sur un seul

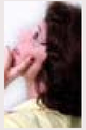
LES CHRONIQUES



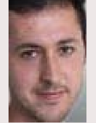
DES VACHES ENVAHISSEUSES PERTURBENT LA VIE D'UNE COMMUNE FRANÇAISE
Etienne Dumont, journaliste
La petite chronique féminine insolite de la Planète



LA RÉPUTATION DES BANQUES
Beth Krasna
Chaque semaine, un décryptage subtil et éclairé de l'information économique ...



AMMANN PLUS FORT QUE ZIDANE. POUR DES PRUNES!
Edmée
Chaque jeudi, notre chroniqueuse égratigne les stars du sport



LES FAUSSES DÉPÊCHES 25
Nicolas Poinsot
Chaque jeudi, l'actualité revue et détraquée par notre chroniqueur



ETHIQUE ? ET TOC !
Liliane Maury Pasquier et Maria Roth-Bernasconi
Chaque semaine. l'actualité politique décryptée à deux ou quatre mains par ...



ROBE DE SOIRÉE
Mélanie Richoz
Homme/femme. Mode d'emploi

EDMÉE SORT SES GRIFFES

CHRISTIANCONSTANTIN

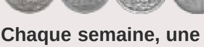


Elle égratigne les stars du sport.
Lire toutes les chroniques

FINANCE: FICHES PRATIQUES







Chaque semaine, une nouvelle thématique !

LE DÉBAT

Affaire Polanski. La Suisse doit-elle coûte que coûte répondre à la demande d'extradition américaine?
Le cinéaste est sorti de sa réserve. Dans une lettre ouverte, il déclare que la demande d'extradition qui le frappe "est basée sur un mensonge".
Oui
Non
Ne sais pas
Voter

plateau. Le rêve éveillé, inspiré d'un conte des «Mille et une Nuits», trop fantasque pour pouvoir se réduire à une seule et unique action. La complexité de Calderon de La Barca en a découragé plus d'un. Galin Stoev, lui, se saisit de cette œuvre comme d'une matière. Du théâtre comme d'un creuset. Le metteur en scène, connu pour ses explorations modernes, sa capacité à expurger les grands classiques, et dont le public de la Comédie a pu voir «Oxygène» l'an dernier, ne se contente pas d'un remake. Cette fois, il bannit le mot «songe», et réhabilite le «rêve». A savoir, une exploration lucide dans l'inconscient, dans le monde des désirs enfouis, dans la complexité des aspirations, dans le dédale de l'amour et du pouvoir.

Bourreaux ou victimes

La scénographie signée par Saskia Louwaard et Gianni Farina rappelle bien sûr dans son esthétique, celle de cet autre artiste venu de l'est, qu'est Warlikowski. Espace nu, dessiné comme un labyrinthe, passerelles, plexiglas, images reflétées. L'ensemble du dispositif apparaît dans un théâtre qui ne se dissimule jamais, comme si l'illusion était d'emblée démasquée. Les acteurs vont et viennent entrant dans le jeu en courant ou s'asseyant sur les bords d'une scène comme pour assister à un processus en cours. Et parfois y contribuer. Tous les comédiens se trouvent aux prises avec cette langue baroque, fleurie de mots, sertie de figures de styles, qu'ils disent le plus le plus souvent les yeux rivés dans ceux des spectateurs. Observés ou observateurs, bourreaux ou victimes, tous alimentent et font avancer cette expérimentation à coup de potions magiques, de rêves éveillés, de dissimulations, de jeux de rôle, de changements de sexes… Un véritable feu d'artifice baroque, souligné par la très belle musique de Wim Lots.

Tuttu à deux balles

Le fil conducteur de ce jeu des transformations est sans doute le rapport qui lie le prince Sigismond au roi Basile. Le fils au père. Sur ce point-là d'ailleurs Galin Stoev va au-delà d'un simple lien filial. Un parti pris qui rend son spectacle déroutant, drôle et résolument moderne. Tout le pathos est désamorcé. Le sang ne coule pas, il apparaît comme un badigeonnage d'opérette. Les belles en quête de mariage se baladent en tutu à deux balles. La mise en scène ne s'emballe jamais. Elle reste fidèle à sa ligne: disséquer, donner à voir le rapport trouble, complexe qui lie une créature à son créateur. La façon dont une œuvre qu'on croit maîtrisée, échappe, déborde et finit par tout anéantir. La mise en scène, la poésie, l'art en général ne sont-ils pas les réelles forces subversives dans un monde de plus en plus dématérialisé? La vie est-elle un rêve? Une abstraction? Et si l'on rêve qu'est-ce qui est réel? Des questions qui semblent se refléter à l'infini dans ce théâtre laboratoire.

La rencontre entre le jeune metteur en scène bulgare Galin Stoev et le monument du baroque espagnol qu'est «La Vie est un Songe», ne pouvait qu'engendrer une intense réflexion sur les réalités trompeuses, et les troubles de l'existence. Elle se produit sur le terrain de la poésie et de cette propension que possèdent ces deux artistes à questionner la langue, le verbe, pour en faire des figures. Une alchimie en quelque sorte, une étincelle entre ce XXIe siècle et le chef-d'œuvre du XVIIe, et qui redonne au baroque une ligne pure et moderne.

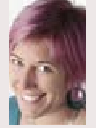
Lignes de fuite

Le regard noir de Sigismond, fiché dans le vide, rivé dans celui du public, en dit long sur le monde qu'il découvre. Au sortir du spectacle, on conserve le souvenir de ce visage hagard, de cet air hébété, perplexe, qui ne semble plus que courir sur des lignes de fuite… Au-delà d'un public galvanisé. A perte de vue.

NOTE «La Vie est un rêve» jusqu'au 23 octobre. Location 022 320 50 01. Dimanche 17 octobre brunch dès 11h30 à la Comédie avec l'astrophysicien Michel cassé et le metteur en scène Galin Stoev.

Reagissez à cet article!





LA COURSE AUX CHIFFRES

Stephanie Booth

Chroniques du monde connecté. Chaque lundi, un coup d'œil humaniste dans ...



INVEST IN INFANCY

Barbara Polla

Médecin et galeriste, elle croque la vie de mille et une façons.

NEWSLETTER

Inscrivez-vous à la newsletter des Quotidiennes

NUAGE DE TAGS

Justice Moeurs Les chroniques Femmes politiques Société Société Politique Culture Media Culture

un magnifique moment de
Submitted by Anonymous (non vérifié) on 15. Octobre 2010 - 23:15.
un magnifique moment de théâtre, il est vrai.
répondre

Un peu prise de tête ce
Submitted by Anonymous (non vérifié) on 15. Octobre 2010 - 16:09.
Un peu prise de tête ce spectacle
répondre

le rêve éveillé qui nous
Submitted by Anonymous (non vérifié) on 15. Octobre 2010 - 16:08.
le rêve éveillé qui nous soulève, nous attire guide nos pas
répondre

Votre nom:
Anonymous

E-mail:

Le contenu de ce champ est gardé secret et ne sera pas montré publiquement.

Page d'accueil:

Sujet:

Commentaire: *

- Web page addresses and e-mail addresses turn into links automatically.
- Allowed HTML tags: <a> <em> <strong> <cite> <code>   <dl> <dt> <dd>
- Les lignes et les paragraphes vont à la ligne automatiquement.

Plus d'informations sur les options de formatage

Math Question: *
3 + 6 =
Solve this simple math problem and enter the result. E.g. for 1+3, enter 4.

Aperçu Publier

A lire également dans la même rubrique :

- Mozart et les Soviets
- Les incroyables collages d'images
- Une douche avec Silvio, ça vous tente?
- La créatrice d'Harry Potter, plus influente que la reine Elisabeth II
- Tintin reste la superstar des temps modernes

GAGNEZ DES BILLETS POUR "L'A VIE EST UN RÊVE" À LA COMÉDIE

Qui a signé la traduction de La vie



est un rêve choisie par le metteur en scène Galin Stoev

A - Philippe Jaccottet

B - Denise Laroutis

C - Jean Cassou

Envoyer vos réponses à chantal.savioz@edipresse.ch

edicom.ch | lematin.ch | 24heures.ch | tdg.ch | femina.ch | bleublog.ch | www.terrenature.ch | bilan.ch
guideloisirs.ch | hommages.ch | nashagazeta.ch | worldtempus.com | jobup.ch | Digital Edipresse | kursus.ch

A propos | Publicité | Contact | Code éthique | Impressum
Webdesign: Aline Keller
Invoqué par Drupal